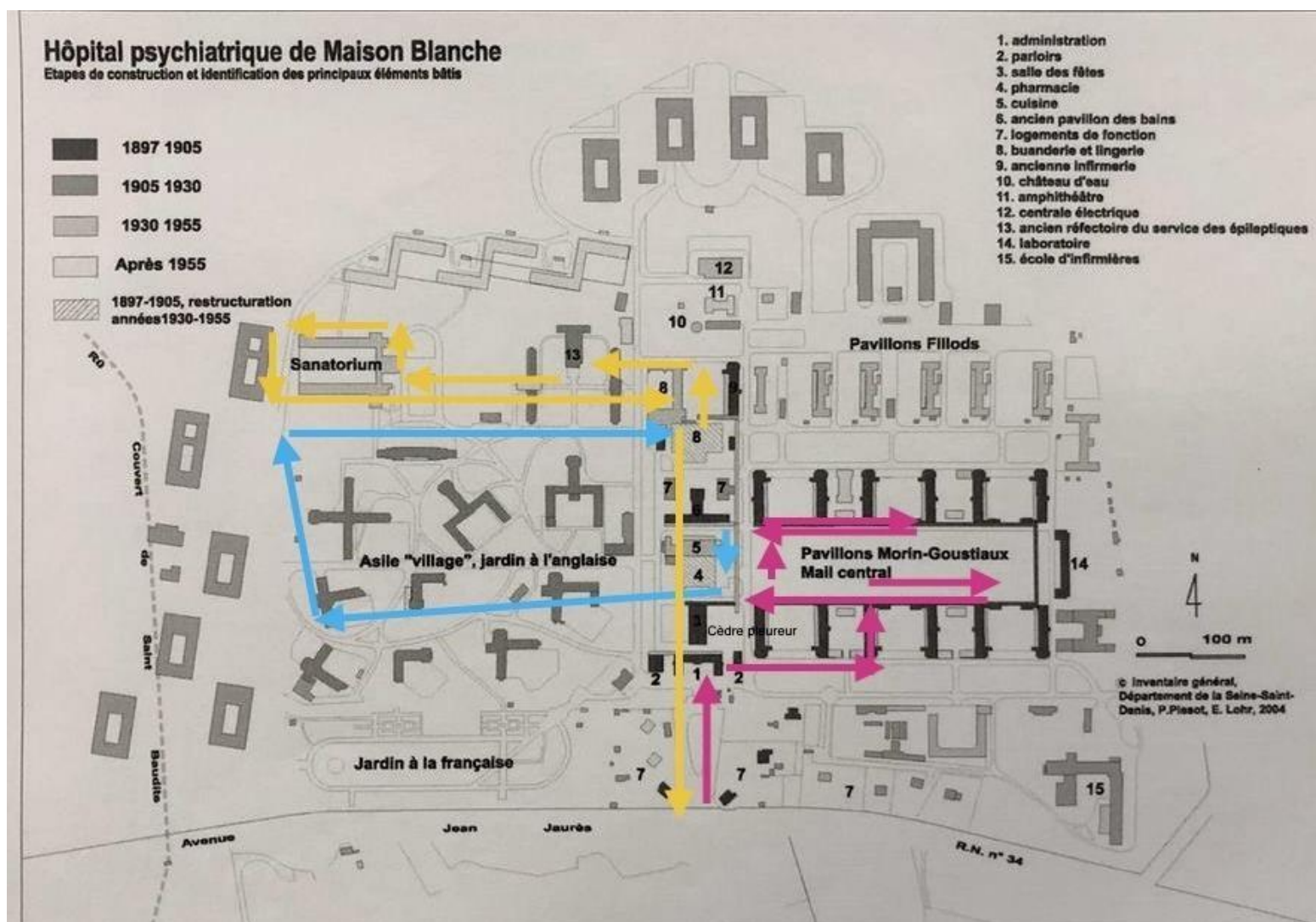


VISITE DE L'ANCIEN ASILE DE MAISON BLANCHE, JEP SAMEDI 20/09/25, HMMB

PIERRE-LOUIS LAGET, médecin, spécialiste de l'architecture asilaire



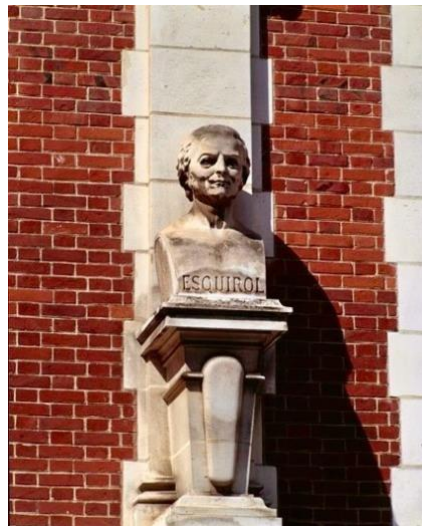
L'asile de Maison-Blanche est le 5ème asile du département de la Seine (1-Ste Anne 1867, 2-Ville-Évrard 1868, 3-Vaucluse 1869, 4-Villejuif 1884). Il ouvre en 1900.

La loi du 30 juin 1838 ou « loi des aliénés » enjoint à chaque département d'avoir son asile d'aliénés.

L'architecte Georges **Morin-Goustiaux** en est le maître d'œuvre.

La façade du bâtiment de l'administration est sous la tutelle protectrice des bustes de 4 médecins aliénistes novateurs :

Pinel (1745-1826) père de la psychiatrie, son disciple **Esquirol** (1772-1840) en partie à l'origine de la loi du 30 juin 1838 et père de l'asile, **Ferrus** (1784-1861) premier inspecteur général des asiles et aliéniste, partisan du travail agricole pour le traitement des aliénés, **Parchappe** (1800-1866) inspecteur des asiles, participe à la construction d'asiles départementaux adaptés aux aliénés en application de la loi de 1838, à l'humanisation de ceux-ci et à l'ergothérapie.





L'asile , sur un domaine de 27 hectares environ, se compose sur une ligne médiane du *bâtiment de l'administration* et de ses 2 *parloirs* de style néoLouis XIII , la *salle des fêtes* qui sert de *réfectoire* , la *pharmacie*, la *cuisine*, le *pavillon des bains*, le *vestiaire*, la *buanderie*, la *couture*, la *lingerie*, le *réservoir d'eau*, la *chaufferie*, l'ancienne *infirmérie*, les *serres*, les *écuries*, les *ateliers*, le *chantier à charbon*, l'*amphithéâtre* et sur la droite , la *1^{ère}* et la *2^{ème}* sections, comprenant chacune 6 pavillons à un étage avec semicirculaire, parallèles entre eux et se terminant par un pavillon cellulaire en rez-dechaussée lui(perpendiculaire aux 2 premières sections).

Un large mail planté de marronniers sépare la première de la deuxième section.

Il n'y a ni hauts murs ni sauts de loup mais des grillages, on privilégie la vue de la nature pour les aliénées. « Tout n'est qu'ordre, symétrie et clarté », cela devant participer aux

soins des aliénées. Des galeries couvertes courent le long des pavillons, protégeant ainsi les aliénées des intempéries, de même le long des bâtiments centraux.

Les matériaux de construction en sont la **brique** (blanche et rouge) et le **fer**, des frises



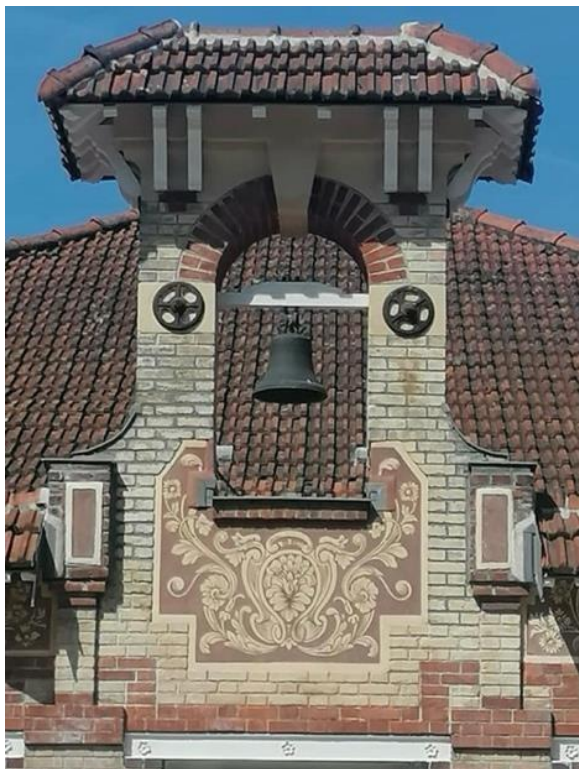
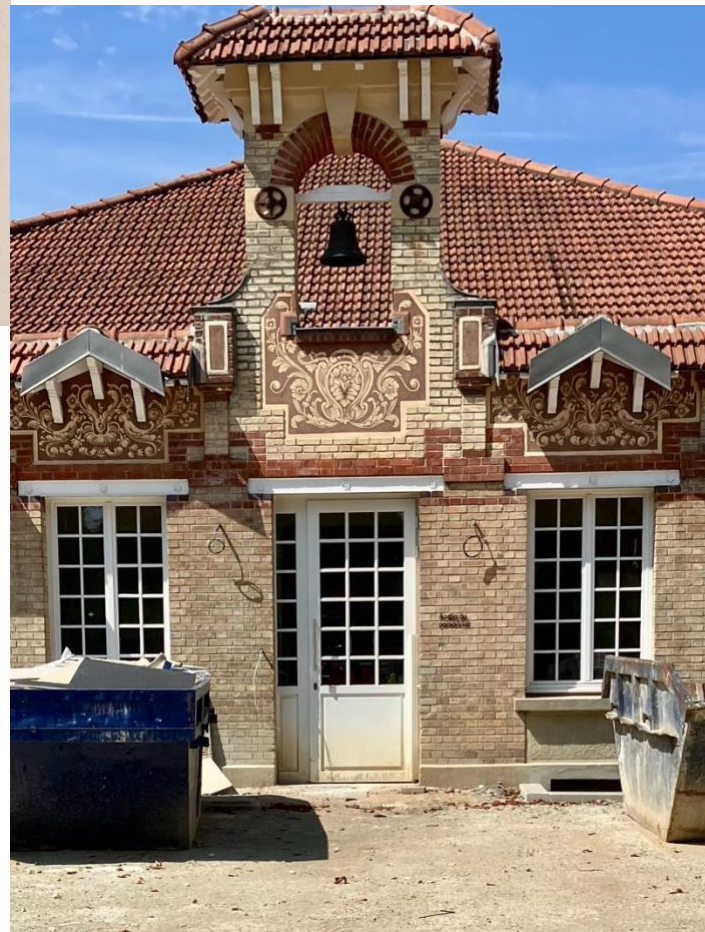
colorées égaient les bâtiments ainsi que les semi-rotondes très lumineuses. **Conservés.**

La deuxième période voit l'ouverture de 2 nouvelles sections en 1908-1909, le maître d'œuvre en est à **nouveau Georges Morin-Goustiaux en collaboration avec Paul Sérieux**. La conception architecturale est totalement différente, le modèle symétrique et ordonné n'ayant pas fait ses preuves, c'est « **l'asile-village** » dans un « **jardin à l'anglaise** » (sur le modèle allemand) qui est mis en œuvre . Les 3^{ème} et 4^{ème} sections à



gauche de la ligne médiane, composées de 6 pavillons pour la 3^{ème} et 6 pour la 4^{ème} en rez-de-chaussée ou à un étage, tous de formes différentes (en croix, en V...) dispersés dans le parc arboré. Maison Blanche serait le premier asile à présenter ce type d'architecture. La brique blanche et rouge est encore présente avec existence de bandeaux de briques rouges filants le long des façades, façades crépies (crépi tyrolien)(cf dg patrimonial de NSM, 2003). **4^{ème} section conservée, la 3^{ème} section devenue la 5^{ème} le réfectoire, le pavillon cellulaire et la semi-rotonde du 5-3 sont conservés.**

Le réfectoire du pavillon des épileptiques de la 3^{ème} section est fait de briques polychromes, d'arc cintré, de décor peint et sgraffite et la présence d'un clocheton



pour le rappel des repas. (Carte postale de 14-18 quand les invalides y étaient rééduqués). (Le fil d'Ariane). (**Restauré**).

En octobre 1934, ouverture de la 5^{ème} section qui sera la 3^{ème} section, dans le prolongement de la 1^{ère} et 2^{ème} sections, en tôles d'acier Fillod dits « Les Marocains »,



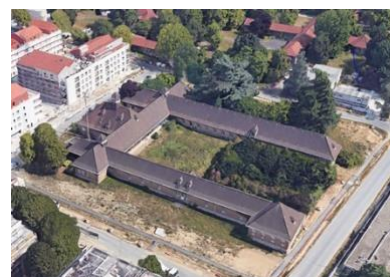
composée de 6 pavillons à 1 étage, dont 1 pavillon cellulaire en rez-de-chaussée, la symétrie est de retour, les jardins grillagés et clos également. **Détruits.**

En avril 1935, ouverture du pavillon sanatorial, de style régionaliste, pour les malades tuberculeuses aliénées du département de la Seine, « l'architecture de ce sanatorium ne se rattache à aucun autre exemple français connu » (dg patrimonial NSM, 2003).

G. MIDI et J. Rubin en sont les architectes, c'est un pavillon d'isolement autonome pour aliénées tuberculeuses contagieuses, un étage de rez-de-chaussée surélevé, 2 ailes distinctes en U, entre un vaste préau couvert donne sur un jardin intérieur. Les façades sont en « briques d'un ton uni, de nuances un peu heurtées du plus heureux effet, qui s'harmonisent parfaitement avec les couvertures majestueuses en petites tuiles de Bourgogne...le caractère extérieur est très sobre...l'effet décoratif étant obtenu par le jeu de silhouette des toitures ». Campanile. Belvédère. **Conservé/** demande de labellisation



par la région en cours depuis 2020 environ).





Solarium exposé plein sud donnant sur la cour intérieure du pavillon Jacques Vié - 1974



Bibliographie :

LAGET Pierre-Louis, *Naissance et développement de l'asile-village. Utopie architecturale et mirage thérapeutique, Première partie : De la naissance de l'institution asilaire à sa première remise en question en Grande-Bretagne, puis en Allemagne*, Revue de la société française d'histoire des hôpitaux, n°167, 05/2022.

LAGET Pierre-Louis, *Utopie asilaire : une conception architecturale bercée par l'illusion d'un effet bénéfique sur des esprits dérangés*, Revue de la société française d'histoire des hôpitaux, n° 130, 09/2008, p.38-51.

LAGET Pierre-Louis, *Jardinages et labourages comme instruments curatifs vis-à-vis de l'aliénation mentale*, Revue de la société française d'histoire des hôpitaux, n° 133-134, 05/2009, p.28-34.

LAGET Pierre-Louis, LAROCHE C., *L'hôpital en France, du Moyen-Âge à nos jours, Histoire et architecture*, Lyon, éditions Lieux Dits, Cahiers du Patrimoine, n°116, 592p., (2^{ème} éd.)

CAIRE Michel, <http://psychiatrie.histoire.free.fr>

CAIRE Michel, *Soigner les fous : Histoire des traitements médicaux en psychiatrie*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2019, 480 p.

CAIRE Michel, *La famine dans les hôpitaux psychiatriques français sous l'Occupation*, Recherches vendéennes, n°26, 2021, p.143-149

Photos :

-Bustes du bâtiment administratif, HMMB, p.2

-Bâtiment administratif, salle des fêtes et cèdre pleureur, semi-rotonde 1^{ère} section, pavillon 1^{ère} section, galerie couverte, HMMB, p.3

-Briques, pavillons de la 4^{ème} section, HMMB, p.4

-Ancienne carte postale guerre de 14-18, réfectoire restauré Le fil d'Ariane, clocheton décoré du réfectoire, HMMB, p.5

-Photo d'un pavillon Fillod (?), pavillon Jacques VIÉ (2), HMMB, pavillon J. VIÉ Google earth (2), p.6

-Photo solarium(?), photo campanile pavillon J. VIÉ, HMMB, p.7

